

BASKET (Pro A) : Pitch Cholet à Besançon ce soir

Semer le doute dans le Doubs

C'est ce soir à Besançon que l'on saura si le décollage effectué devant les Jets Lyon était le bon. Pas formidablement placé au classement, le Besançon BC, dirigé par Rebatet, et conduit par Tonaka Beard, constitue un obstacle pas négligeable à l'ascension choletaise vers un ciel plus dégagé.

CHOLET. — Il y a quelques journées semaines encore, on aurait accordé peu de chances aux colégiens de Valéry Demory de négocier au mieux de leurs intérêts leur voyage dans le Doubs. Si la région est la plus froide de l'Hexagone, la salle du BBC est au contraire une des plus chaudes de la Pro A. Difficile de ne pas être étourdi par l'ambiance qui règne au Palais des sports bisontin, comme par le jeu hyper-rapide de l'équipe locale. « Il faut impérativement les empêcher de développer leur jeu rapide et de scorer aux alentours de 100 points », remarquait d'ailleurs, hier, Jean Gallé, ajoutant : « On ne peut envisager comme chef du succès que de marquer un point de plus qu'eux ». Les intentions défensives de CB subront un rude test dans quelques heures.

A domicile, le BBC sème le vent

Avec l'appui de leurs supporters, les Bisontins transforment tous leurs matches en folle kermesse. Ce phénomène attire le public comme un aimant et, malgré un modeste classement, le Besançon BC frime à chacune de ses sor-

ties plus de 4.000 spectateurs enthousiastes. L'ambiance est assurée et les trois victoires en 4 matches acquises à domicile n'y sont pas pour rien. Gravelines, Lyon avec Young et même Antibes, un des deux héros européens d'13 y a deux jours, ont été bousculés et mis à terre par les partenaires d'Olivier Alliné, Farmer et Lopez.

« Avec nos deux remarquables joueurs américains, il suffit que Vechambre soit à quinze-vingt points pour assurer le coup », remarquait de son côté Jean-Paul Rebatet. Seul Orthez, du temps de Muresan, sa « tour infernale », a corrigé à la baisse l'euphorie locale.

L'entraîneur choletais qui a déjà affronté les Bisontins avec son ex-équipe nordiste, en sait un brin à ce sujet. « Besançon, c'est un rebond, une passe, un shoot ! ». Parfois, cela passe, parfois cela cesse, mais surtout à l'extérieur. C'est donc un panneau « danger » qui sera devant les yeux des Choletais appelés à la plus grande vigilance défensive, transformés en « freins à main ». Aussi même si Rebatet prétend que « le profil de CB n'est pas celui qui nous convient le mieux », c'est pour ajouter tout aussitôt : « On a quand même une carte à jouer. En début de saison face à Cholet-Basket, perdre à la maison n'aurait pas été considéré comme une contre-performance. Aujourd'hui, c'est un match que l'on doit gagner. Cholet veut redécouler. Eh bien, on fera tout pour qu'il attende une semaine de plus ».

Récoltera-t-il la tempête ?

Jean Gallé l'assure, sa formation a particulièrement travaillé « sur le plan du rythme et de la condition physique », pour pouvoir répondre à un match difficile, joué sur un gros tempo. « Il nous faudra réduire la marque de leurs Ricais, Farmer et Beard qui, d'



De la prestation de Lester Neal (n° 14) face à Tonaka Beard dépendra en grande partie le résultat de CB à Besançon

(Photo E. Lombard)

Limoges, ont marqué soixante points à eux deux. Sans pour autant laisser leurs joueurs français libres de leurs mouvements. Le secteur défensif et le compartiment rebond seront pour nous primordiaux ».

Avec un Farmer, plus « Farmer » que jamais, c'est-à-dire capable de tous les exploits. Un Beard, maître des hautes altitudes de la Pro A, mais aussi bien capable de passer un score personnel impressionnant (voir ses 45 points à Montpellier), le BBC a deux armes fatales, bien secondées

par les vétérans Jackson et Brown aux différents rebonds. « Ce match est très important pour nous. En cas de succès, on serait cette fois sûrement bien relancés en championnat. Il y a amélioration de notre collectif et, au plan défensif, cela devient de plus en plus sérieux, il y a maintenant une bonne dynamique de groupe, chacun étant en forme

mentalement et physiquement. On y va pour gagner ». Avec l'expérience de joueurs comme Demory, Ostrowski, Pastres, John et Cie, que n'ont pas chez eux les Bisontins, Pitch Cholet est en mesure de réaliser une belle performance qui plus est indispensable.

Pierre-Maurice BARBAUD

PRO - A

Besançon-Cholet	-
Gravelines-Dijon	-
Nancy-Reims	-
PSG Racing-Evreux	-
Antibes-Versailles	-
Orthez-Limoges	-
Montpellier-Strasbourg	-
Le Mans-Levallois	-

CLASSEMENT	Pts	V	D	P	D
1 - Villefontaine	19	9	3	1	109
2 - Pau-Orthez	18	10	8	1	127
3 - Limoges	18	10	3	1	144
4 - Montpellier	16	10	6	4	140
5 - Dijon	16	10	6	4	119
6 - Nancy	16	10	6	4	119
7 - Antibes	16	10	6	4	119
8 - PSG Racing	15	10	5	5	117
9 - Evreux	15	10	5	5	117
10 - Strasbourg	14	10	4	6	127
11 - Le Mans	13	10	3	7	113
12 - Levallois	13	10	3	7	113
13 - Besançon	13	10	3	7	113
14 - Cholet	12	10	2	8	117
15 - Gravelines	12	10	2	8	117
16 - Lyon	12	10	2	8	117

Repères

Pitch Cholet : 14^e ex-aequo avec 12 points, 2 victoires (Levallois et Lyon), pour 8 défaites (Strasbourg, Pau-Orthez, Nancy et Antibes à domicile; ASVEL, Dijon, Le Mans et PSG Racing à l'extérieur). 12^e attaque avec 79,3 points inscrits (79,3/match), 10^e défense avec 850 points encaissés (85/match).

Besançon BC : 11^e ex-aequo avec 13 points, 3 victoires (Antibes, Lyon et Gravelines), pour 7 défaites (Pau-Orthez à domicile; Dijon, Nancy, Le Mans, PSG Racing, Montpellier et Limoges à l'extérieur). 2^e attaque avec 901 points inscrits (90,1/match), 16^e et dernière défense avec 957 points encaissés (95,7/match).

Comportement : Quatre matches à l'extérieur pour Cholet, et quatre défa-

tes, 74 points inscrits en moyenne, 87,25 encaissés. Quatre matches à domicile pour Besançon, dont trois victoires, 93,25 points inscrits, 91,5 encaissés.

1994/95 : Pas de référence par le passé bien évidemment, Besançon étant l'un des deux promus de la saison avec Evreux. Les deux formations se sont toutefois rencontrées en amical le 22 août dernier à Miracourt. La club franc-comtois s'était alors imposé 92-86, après avoir mené au repos 45-38. Ostrowski (30 pts) et Michael Curry (27) avaient été les meilleurs scoreurs choletais, Vechambre (20), Jackson (18) et Beard (16) pour les Doubsistes. A noter que l'équipe des Maugeys jouait sans Castano, Ron Curry et bien sûr Bruno Coqueran.

La paire US : L'équipe de Jean-Paul Rebatet est à

coup sûr celle ayant effectué le meilleur recrutement au niveau de sa paire étrangère. Avec Tonaka Beard (meilleur marqueur et meilleur rebondeur) et Tony Farmer (3^e marqueur et 10^e rebondeur), ces deux joueurs sont parmi les plus complets du championnat : Beard, premier et Farmer, 4^e.

Les jumpers de Besançon : La formation doubsiste est actuellement celle qui prend le plus de rebonds par match (37,8 prises en moyenne). Deuxième aux rebonds offensifs (11,5) derrière le PSG, et en tête sous ses propres panneaux (26,3).

Mais c'est aussi celle qui commet le plus de fautes après Antibes (24,4/match) et qui perd le plus de balles (19,4/match).

Les équipes

BESANCON BC. — 4. Farmer (2,05 m); 5. Alliné (1,90 m); 7. Beard (2,03 m); 8. Diouani (1,79 m); 9. Vechambre (1,97 m); 10. Eddé (1,78 m); 11. Lopez (2,00 m); 12. Brown (2,04 m); 13. Jackson (2,04 m); 14. Besson (1,99 m). Entraîneur: Rebatet.	Delorme (1,98 m); 8. Jehannin (1,82 m); 9. Ostrowski (2,05 m); 10. Parks (1,96 m); 11. John (1,94 m); 13. Pastres (2,00 m); 14. Neal (1,98 m); 15. Djedjevic (2,08 m). Entraîneur: Gallé.
PITCH CHOLET. — 4. Castano (1,85 m); 5. Demory (1,78 m); 6.	Ce soir, Palais des Sports de Besançon à 20 heures. Arbitre: MM. Bruno Gasparin et Alex Mingo. Espoirs à 17 h 30.

Echos de Cholet

LE DUEL

Jean Gallé l'a promis devant les tampons identiques de Tonaka Beard et Lester Neal: Le duel, au rebond, de ces deux joueurs vaillants, vaudra, à lui seul, le déplacement. L'un et l'autre sont des habitués du « double-double » : plus de dix points, dix rebonds.

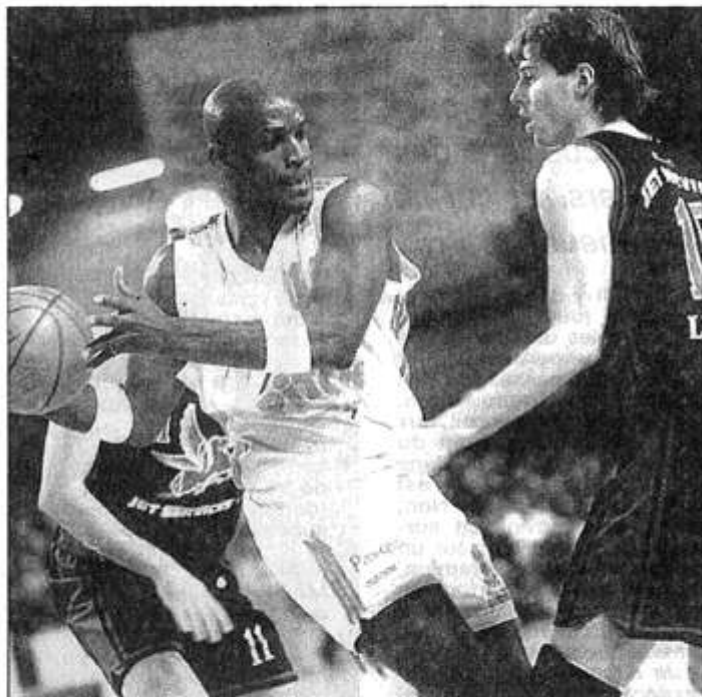
INTERCOSTALE

C'est le doulos qui a éloigné une semaine Olivier Alliné de la compétition et l'a privé du match de Besançon à Limoges. Il avait pris un coup de Jackson à l'entraînement dans les côtes...

Pour une première à l'extérieur

CHOLET. — Il n'est jamais facile d'évoluer dans les eaux troubles d'un bas de classement. Quelque chose nous dit pourtant que si ça voulait rire un peu pour les Choletais, ce soir, dans le Doubs, les bases d'un nouveau départ seraient véritablement jetées. Simple question de confiance, de celle qu'apporterait aux équipiers de Valéry Demory un premier succès à l'extérieur.

Pour avoir retrouvé, devant Lyon, le chemin de la victoire, après deux mois de disette, et signer un match empreint de punch et de combativité, Cholet s'est de nouveau donné le droit d'espérer en des jours meilleurs. De grave, la situation est ainsi devenue beaucoup moins désespérée, et si confirmation de ce nouvel élan il pouvait y avoir dans la soirée... « Si ça passe à Besançon, si on arrive à sortir notre épingle du jeu dans un environnement difficile, alors je crois que vraiment le reste devrait suivre », avoue Jean Galle, sans détour. Moral en hausse depuis huit jours malgré l'indisponibilité d'Olivier Bellony dont le genou non opéré donne quelques signes d'inquiétude, les Choletais ont en effet donné dans une rare qualité d'entraînements toute cette semaine.



Pour contrer les Bisontins et leur phénomène Tanoka Beard, les Choletais avec ici Lester Neal devront être au maximum. (Photo C.R.)

Contre-attaque à tout va

« Honnêtement, raconte Jean Galle, je leur ai tiré sur la "couenne" pendant plusieurs

séances, mais les résultats sont là et, serait-ce qu'au plan défensif, ça commence à ressembler à quelque chose ! Maintenant il n'y a que la vérité du terrain qui compte, celle des matches et il nous faudra

beaucoup de lucidité pour répondre au hurra basket pratiqué par les Bisontins. » Des Bisontins dont l'essentiel de la force de frappe est regroupé autour des deux Américains, Beard et Farmer, l'ex-Choletais, dans des proportions rarement égalées jusqu'alors. Songez ainsi qu'à Montpellier, pour une défaite 104-99 à l'arrivée, le duo infernal s'est offert à lui seul 76 points et 30 rebonds !

Une arme à double tranchant pour Besançon ainsi que le souligne Jean Galle : « Avec ces deux-là, au sein d'une équipe qui met tout sur la transition et la contre-attaque à tout va, c'est parfois la folie quand ils mettent tout dedans. À l'inverse, lorsqu'il y a un manque de réussite, ils sont capables de se payer un moins 15 en trois minutes ! Il nous faudra de la lucidité, et elle devra s'appliquer à travers une défense rigoureuse et la volonté de ralentir leur jeu rapide. » Et Galle d'ajouter « Besançon a aujourd'hui la 2^e attaque et la... 16^e défense, à nous d'appuyer sur ce déséquilibre pour nous imposer. »

A Besançon : 4. Farmer, 5. Alinéi, 6. Benard, 7. Eddé, 9. Vechambre, 11. Lopez, 12. Brown, 13. Jackson, 14. Besson, 15. Beard.

A Cholet : 4. Castano, 5. Demory, 6. Delorme, 8. Jehannin, 9. Ostrowski, 10. Parks, 11. John, 13. Pastres, 14. Neal, 15. Djurdjevic.

Pro A : Cholet à Besançon, ce soir

Si ça voulait rire un peu...

Il n'est jamais facile d'évoluer dans les eaux troubles d'un bas de classement. Quelque chose nous dit pourtant que si ça voulait rire un peu pour les Choletais, ce soir, dans le Doubs, les bases d'un nouveau départ seraient véritablement jetées. Simple question de confiance, de celle qu'apporterait aux coéquipiers de Valéry Demory un premier succès à l'extérieur.

CHOLET. — Pour avoir retrouvé devant Lyon le chemin de la victoire, après deux mois de disette, et signé un match empreint de punch et de combativité, Cholet s'est de nouveau donné le droit d'espérer en des jours meilleurs. De grave, la situation est ainsi devenue beaucoup moins désespérée, et si confirmation de ce nouvel élan il pouvait y avoir dans la soirée. « Si ça passe à Besançon, si on arrive à sortir notre épingle du jeu dans un environnement difficile, alors je crois vraiment que le reste devrait suivre », avoue Jean Galle sans détour.

Moral en hausse depuis huit jours, malgré l'indisponibilité d'Olivier Bellony, dont le genou non opéré donne quelques signes d'inquiétude, les Choletais ont en effet donné dans une rare qualité d'entraînement toute cette semaine.

Hourra basket et lucidité

« Honnêtement, raconte Jean Galle, je leur ai tiré sur la couenne pendant quelques séances, mais les résultats sont là et ne serait-ce qu'au plan défensif, ça commence à ressembler à quelque chose. Maintenant, il n'y a que la vérité du terrain qui compte, celle des matches, et il nous faudra beaucoup de lucidité pour répondre au « hourra-basket » pratiqué par les Bisontins. »

Des Bisontins dont l'essentiel de la force de frappe est regroupée autour des deux Américains, Beard et Farmer, l'ex-Choletais, dans des proportions rarement égalées jusqu'alors. Songez ainsi

Besançon : 4. Farmer ; 5. Allinei ; 6. Benard ; 7. Edde ; 9. Vechambre ; 11. Lopez ; 12. Bron ; 13. Jackson ; 14. Besson ; 15. Beard.

Cholet : 4. Castano ; 5. Demory ; 6. Jehannin ; 9. Ostrowski ; 10. Parks ; 11. John ; 13. Pastres ; 14. Neal ; 15. Djurdjevic.

qu'à Montpellier, pour une défaite 104-99 à l'arrivée, le duo infernal s'est offert à lui seul 76 points et 30 rebonds.

Une arme à double tranchant pour Besançon, ainsi que le souligne Jean Galle : « Avec ces deux-là, au sein d'une équipe qui mise tout sur la transition et la contre-attaque, c'est parfois la folie quand ils mettent tout dedans. A l'inverse, lorsqu'il y a un manque de réussite, ils sont capables de se prendre un moins quinze en trois minutes ! Quand je parle de lucidité, c'est donc là qu'elle devra s'appliquer, avec une défense rigoureuse, et la volonté de ralentir leur jeu rapide. »

Et Galle d'ajouter : « Besançon a aujourd'hui la deuxième attaque et la... seizième défense, à nous d'appuyer sur ce déséquilibre pour nous imposer. »

Lionel RUSSON.

Olivier Bellony (Pitch Cholet) Stop ou encore ?

CHOLET. — « Olivier est en proie à un problème physique qui influe sur son psychique ». Jean Galle, son entraîneur, débarquant récemment aux commandes de l'équipe choletaise, se doute bien que Bellony, excellent joueur, n'est que l'ombre de lui-même en compétition. La révélation d'un nouveau problème tendineux au genou « sain » du joueur (l'autre opéré l'ayant écarté des parquets un bout de temps), confirme le sentiment de l'expérimenté entraîneur choletais.

« Ce n'est pas le vrai Bellony que l'on a vu jusqu'ici. Ses écarts de performances

en l'espace d'une semaine correspondaient à sa douleur et à son appréhension. Résultat : on a eu parfois l'impression qu'il ne se livrait pas à fond, tout simplement parce qu'il souffrait et avait peur d'une rupture définitive de son tendon ». D'où des prestations pas du tout à la hauteur de ce que le jeune intérieur international était en mesure de produire. Après une dizaine de jours d'arrêt et de repos, dirigeants et médecins aviseront, en fonction de sa récupération ou non. Pour l'heure, Jean Galle fera numériquement confiance à Dragan Djurdjevic, en progrès, ou à un autre jeune du Centre de formation.

Enthousiasme et hourra-basket !

Les Choletais se déplacent demain à Besançon, chez le champion de France 95 de Pro B. Un club qui vit sa découverte de l'échelon supérieur au rythme des exploits de sa paire américaine, Beard-Farmer.

CHOLET. — « Je n'ai jamais vu cela », concédait la semaine passée, l'entraîneur israélien du CSP Limoges, en parlant de la capacité de jeu rapide du Besançon BC de Jean-Paul Rebatet. Jean Galle, vidéo du match sous les yeux, n'en pensait pas moins : « C'est l'équipe qui, en France, prend le plus vite les shoots ». C'est vrai que si les Bisontins sont passés de très près à côté du succès à l'extérieur (6 matches contre 4 à domicile), leur jeu à « hauts risques », comme le définit leur entraîneur, est plus payant

à domicile que hors du palais des sports Léo-Lagrange. « Je n'ai pas à l'extérieur les deux joueurs fiables et expérimentés qui peuvent faire la différence. Alors on joue sur nos qualités ». N'empêche que, battus, dernièrement (108-92) à Limoges, les équipiers de l'ex-Choletais Olivier Alliné ont passé 92 points à Limoges 1 Or, les Limougeaudois concèdent en moyenne 20 points de moins par match à leurs adversaires. C'est dire que Besançon « met le feu aux poudres », selon son entraîneur.

« Je dispose de bons joueurs, mais mes Américains sont extras ». Un jugement de valeur dans la bouche de Rebatet. Il faut dire qu'outre Farmer, capable de tous les exploits, mais parfois instable (38 points quand même à Limoges 1), le coach bisontin a connu autant de réussite dans le choix de Tanoka Beard, qu'aux commandes du club l'an passé. Une équipe qu'il prit à la 11^e place de Pro B pour la conduire au titre national et à la Pro A. « C'est devant Cholet avec Ulker Istanbul que je me suis décidé pour Tanoka Beard. Je l'ai revu ensuite contre Pau et il avait confirmé ce que j'en pensais. Aujourd'hui, il se sent bien avec nous et « pète » le feu ! ».

« Le « Guerrier » (Tanoka en longue indienne) a fait exploser les compteurs : meilleur marqueur du championnat (26,5 points de moyenne), meilleur rebondeur (14,8 prises de balles de match), il est aussi le joueur le plus complet actuellement de Pro A ! Une exceptionnelle réussite qui rappelle, en mieux, Devereaux à Rebatet du temps où il s'occupait de CB.

Avec le premier et le troisième (Farmer), réalisateur de la Pro A, Besançon en met plein la vue à son chaud public de supporters. Besançon n'a joué que quatre matches à domicile, concédant une défaite au Pau-Orthez de Muresan (77-98) dans la seconde journée, pour six à

l'extérieur. Il sait qu'il a en bonne position dans la phase retour pour assurer son seul objectif : le maintien.

P.-M. B.

Besançon BC : Alliné (1,90 m, 26 ans), Beard (2,03 m, 24 ans), Besson (1,98 m, 24 ans), Diouani (1,79 m, 19 ans), Eddé (1,78 m, 19 ans), Farmer (2,03 m, 25 ans), Jackson (2,04 m, 38 ans), Lopez (2,00 m, 25 ans), Brown (2,04 m, 37 ans), Véchambre (1,97 m, 28 ans). Entraîneur : Jean-Paul Rebatet.

Une grande première !

CHOLET. — Le match de demain soir à Besançon marquera dans les annales de CB, indépendamment du fait que l'équipe choletaise rencontrera, pour la première fois, les Bisontins en match officiel. Ce sera, en effet, la première fois que l'équipe professionnelle se déplacera en avion au départ du Pontreau ! Le rallongement de la piste de l'aérodrome choletais autorise cette première.

« Au lieu de neuf heures de car, nous n'aurons qu'une heure et demie de vol pour Besançon et nous pourrions partir le matin du match et non pas la veille, ainsi que rentrer dans la foulée », notait Jean Galle, ravi de l'aubaine.

Il n'en perd pas pour autant de vue l'objectif de ce déplacement. « Les joueurs sont désormais bien dans leur tête et on est tous conscients que, sportivement parlant, l'équipe redécollera vraiment en gagnant là-bas », souligne-t-il. L'entraîneur de CB profitera également d'une demi-journée supplémentaire de préparation aujourd'hui.



L'ex-Choletais Tony Farmer (huit matches la saison passée) réalise actuellement une grosse saison avec Besançon : 3^e marqueur (24,9 points de moyenne) et 10^e rebondeur (7,8 prises)

On a retrouvé Cholet-Basket !

Les Choletais de Jean Galle ont réalisé un superbe match samedi soir pour maîtriser le Besançon Basket Comté et s'octroyer leur première victoire à l'extérieur. C'est en s'imposant là où on ne les attendait pas, dans le secteur intérieur, qu'ils ont pris à contre-pied les Doubistes.

En dominant tactiquement, comme en intention, la formation de Jean-Paul Rebatet, les Choletais ont forgé leur premier succès loin de leurs bases et, comme le soulignait Eric Girard, « *su enchaîner deux résultats positifs de suite* ». Ce résultat positif ne doit rien au hasard, tout au contraire ! Cholet avait bien préparé son coup puisque c'est sur le point fort des Bisontins, le jeu intérieur, qu'il s'est appuyé pour obtenir ce résultat et imiter Pau-Orthez, seule équipe à avoir pris le meilleur jusqu'ici sur le BBC évoluant à domicile.

Pour concilier analyse technique et amabilités à l'égard des responsables bisontins, Jean Galle a pu justement souligner le changement de visage de Pitch Cholet. « *Le BBC est tombé sur un bon Cholet. Avec le CB d'il y a trois semaines, il n'y aurait pas eu photo, il serait passé à la trappe comme les autres lorsque Besançon a entamé un retour consistant, mais tardif. Or, là, nous n'avons pas craqué. Si*

Besançon, en fin de match, avait pu nous reprendre au score, passer devant, tout aurait pu changer », notait l'entraîneur choletais, ajoutant malicieusement « *y compris les coups de sifflet* ».

Allusion directe à la faute technique sifflée contre Jean-Paul Rebatet, alors que Farmer espérait, à 86-88 et une minute de la fin, avoir éliminé un Ostrowski, brillant et intenable. Or, c'est l'ex-Choletais qui fut sanctionné d'une faute offensive. Cette péripétie finale, pour importante qu'elle fut, ne saurait faire oublier l'essentiel : la démonstration conquérante des Choletais et de Neal dès le début de la partie.

« *On a remarquablement géré ce match* », notait, le visage épanoui, Valéry Demory. « *Nous avons appliqué la bonne tactique, en jouant intérieur dès le départ pour leur faire commettre des fautes, puis en apportant à nos grands ensuite beaucoup d'aides intérieures, pour leur éviter d'être éliminés et*

d'ouvrir la porte à Beard, Farmer et les autres... ».

BBC ta défense ?

Il n'avait échappé à personne que la formation de Besançon, sous son profil actuel, ne tirait pas dans la même catégorie en défense et en attaque. Son « *hourra-basket* » s'accommode mal d'une défense consistante. Devant des Choletais démarquant leur match pied au plancher, à l'image de Neal profitant de sa grande mobilité pour damer le pion à Beard en attaque, les Bisontins, pris à leur propre piège, sont tombés à la renverse.

« *Nous avons confondu, contrairement à Cholet, vitesse et précipitation. Devant leur zone, on a multiplié les prises de risque superflues. Il suffisait de bien fixer l'intervalle et de passer le ballon. On a bien trop oublié de servir Beard...* ». Olivier Allié, tout en estimant que Cholet, bien qu'en progrès, était « *prenable* », mettait le doigt sur ce qui avait fait la différence.

« *Sans rythme, c'est tout notre jeu qui s'affaiblit. Nous, c'est « course-jeu intérieur ». Quand on ne court pas, on est démunis* ».

A cela, une seule raison, l'excellente organisation

défensive des Choletais, chose qui semble totalement échapper aux joueurs doubistes. Victorieuse, l'équipe de Jean Galle a bel et bien confirmé un retour aux valeurs traditionnelles de la formation des Mauves. « *On a retrouvé une vraie équipe, un collectif et une discipline de jeu, notamment dans les moments difficiles, propres à conforter le capital sérénité de tout le monde* », concluait, au beau milieu des supporters du BBC, désappointés, Philippe Habert, un dirigeant ravi...

Pierre-Maurice BARBAUD

LA FICHE TECHNIQUE

BESANCON: 93 (44)

56% aux tirs, 71% aux lancers-francs. Bole et Lévêque non entrés en jeu. Vechambre (39^e), Alliné et Lopez (40^e) éliminés, une technique à Rabatet (39^e).

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Re	Rd	I	C	P	D	Mn
FARMER	17	0/2	4/8	9/16	2	1	4	1	-	4	4	33'
ALLINEI	7	1/3	2/4	-	5	-	1	-	-	3	5	26'
BEARD	25	-	9/15	7/8	4	5	12	-	-	6	5	39'
VECHAMBRE	5	1/5	1/2	-	5	-	2	1	-	5	2	19'
Lopez	13	3/3	2/4	-	5	-	3	1	-	1	2	24'
BROWN	12	-	5/6	2/2	2	-	-	-	-	-	-	16'
Jackson	10	-	5/6	-	2	1	2	-	-	3	1	16'
Besson	4	0/2	1/1	2/2	2	-	-	2	-	2	3	27'
Equipe	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-
TOTAL	93	5/15	29/46	20/28	26	7	25	5	-	24	22	200'

PITCH CHOLET: 99 (53)

56% aux tirs, 64% aux lancers-francs. Castano et Djurdjevic non entrés en jeu. Neal (40^e) éliminé.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Re	Rd	I	C	P	D	Mn
DEMORY	4	0/1	-	4/4	4	-	1	1	-	3	2	23'
Delorme	6	2/5	-	-	2	-	1	1	-	2	1	13'
NEAL	26	-	12/20	2/5	5	1	7	2	-	8	3	40'
Jehannin	7	-	3/4	1/2	2	-	-	3	-	1	1	17'
OSTROWSKI	33	1/1	13/19	4/5	4	3	5	2	-	-	5	40'
PARKS	13	1/2	4/8	2/2	2	2	4	3	-	4	3	38'
JOHN	5	0/1	2/2	1/4	4	-	1	1	-	1	1	18'
Pastrès	5	1/6	1/2	-	3	2	-	-	-	-	3	11'
Equipe	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-
TOTAL	99	5/16	35/45	14/22	27	8	20	13	-	19	19	200'

4000 spectateurs. Arbitres: MM. Boulanger et Minos. En lettres majuscules, le cinq de départ.

Le film du match

13-13 (5^e) : Pas du tout impressionnés, ce sont les visiteurs choletais qui ont rythmé le tempo du début de partie. Individuelle stricte, interceptions, Ostrowski et Neal ont installé Cholet au commandement (8-11, 4^e).

16-27 (11^e) : Les Bisontins marchent, les Choletais les prennent de vitesse de la même manière que Neal, surprenant, domine Beard en jeu intérieur. Pastres, qui a relayé John, ajoute cinq points (primé plus panier à suivre) en vingt secondes !

35-33 (15^e) : Après avoir compté 12 points d'avance (18-30), CB s'est fait reprendre sur de nombreuses fautes personnelles. Jehannin a relayé Demory (3 fautes dès la 13^e). Ils sont même quatre à trois fautes depuis la 14^e.

40-51 (20^e) : Avec un Neal sur un nuage, Ostrowski, sobre et efficace, Pitch Cholet, dont la zone s'avère imprenable pour Beard et ses amis, a vite corrigé le tir. La maladresse

des Bisontins aux lancers (Farmer, 5-11!) y contribue.

52-66 (26^e) : La reprise en défense de zone des visiteurs n'a pas épargné Demory (23^e) et John (22^e) écopant de leur 4^e faute. Jehannin effectue un bon relais. Les Bisontins semblent « hiberner » en attaque et sans repli défensif. Efficacité maximale pour Ostrowski profitant de l'intelligence de positionnement de Neal qui, à 4 fautes, s'écarte et lui confie l'attaque du panneau local.

82-84 (36^e) : Menacés par le réveil offensif du BBC, dont Lopez à 3 points, Farmer et Beard de près, 61-70 (29^e), les Choletais se retrouvent sous la menace des éliminations d'Ostrowski et Neal.

86-92 (39^e) : Besançon a laissé passer sa chance. Farmer, faute offensive sur Ostrowski, alors qu'il pensait, et tous les Bisontins avec lui, avoir éliminé « l'encombrant » capitaine de l'équipe de France (33 points !)

Pro A

Besançon - Cholet : 93-99

Un final sous haute tension

Les Bisontins ont subi longtemps la supériorité de Cholet et d'Ostrowski avant de réagir et revenir en vain dans un final sous haute tension...

BESANÇON. — La zone, c'est la galère. Et pas uniquement à Paris. Celle de Cholet judicieusement tissée par Jean Galle, a fait de Besançon, une équipe sans abri à la pause. Les balles perdues s'étaient succédées, le repli défensif avait mis dix minutes pour se mettre en marche. Temps qu'il fallut à Tony Farmer pour marquer son premier point.

Vous aurez vite compris que cette première mi-temps (44-53) n'inspirait rien de bon côté bisontin. Ostrowski remonté comme une pendule par Jean Galle et Neal combattant généreux et surtout excellent coureur à pied, enfilant les paniers faciles comme des perles.

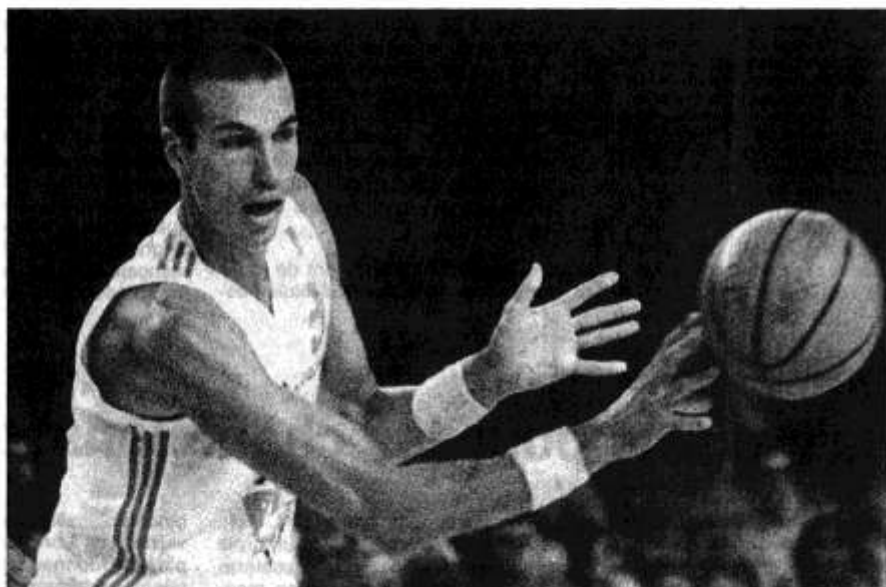
La marque fut logiquement, très logiquement à l'avantage des Choletais venus sur le parquet bisontin pour s'arracher des profondeurs d'un classement qui ne justifie surtout pas la qualité d'une équipe qui mena sa barque avec infiniment d'efficacité. L'adresse primée de Pastres et surtout de Delorme que l'on n'attendait pas aussitôt sur le parquet, firent alors la différence (15-20, 22-30, 24-32).

Pendant ce temps-là, Beard même soulagé par Brown et Jackson heureusement dans un bon jour, ne pouvait se dépêtrer de cette toile d'araignée rouge.

Le roi lion bisontin était pris dans les rets. Seul point de satisfaction d'une première mi-temps angoissante, les fautes de Cholet dont trois pour Neal, Demory, Pastres et John. Le palais des sports à la mi-temps espérait bien que ça peserait lourd dans la balance.

Le capitaine de l'équipe de France, Stéphane Ostrowski, retrouve ses marques à Cholet. Il a une nouvelle fois été performant dans le Doubs.

(Photo Georges MESNAGER.)



Le festival Ostrowski

Fallait-il insister intérieur, s'en-gluier dans les tentacules d'Ostrowski et de ses compagnons américains ? Jean-Paul Rebatet donna le feu vert à Vechambre et Farmer pour tenter de revenir dans une partie qui tournait inévitablement en faveur de Cholet. Vechambre dégaina sans réussite, en perdit sa lucidité pour sortir le premier pour cinq fautes. Ostrowski (déjà 25 points), lui, continuait son festival. Tranquille comme Baptiste devant une défense bisontine perméable, trop perméable...

Et comme en attaque, les pertes de balles, les paniers faciles manqués (Allinéi) et un pourcentage aux lancers francs trop moyen, n'arrondissaient qu'épisodiquement le compte en banque des Bisontins, Cholet jouait sur du velours (61-74 à la 31).

Condamnés à une incroyable course poursuite, les Bisontins prirent alors le taureau par les cornes : ça passait ou ça cassait. Lopez dans cette partie de poker trouva les bonnes cartes dans ses tentatives primées. En deux temps, trois mouvements, Besançon avait refait surface (82-86) presque par miracle pour un final qui s'annonçait palpitant.

Farmer réussissait à égaliser (86-86) à moins de deux minutes de la fin lorsque l'arbitre M. Minos le sanctionna d'un passage

en force plus que contestable. Décision qui mit le palais des sports en feu et Jean-Paul Rebatet dans une colère noire. L'arbitre sanctionna l'ex-entraîneur choletais d'une faute technique. Et les Francomtois se retrouvèrent pour leur malheur à six points. Le rêve de revenir du diable vauvert venait de s'envoler. Jean Galle et ses troupes pouvaient se congratuler. L'arbitre connaissait lui une sortie pour le moins difficile conspué par 4 000 bisontins furieux.

Mi-temps : 53-44 pour Cholet.

Arbitres : M. Minos et Gasperin ; 4 000 spectateurs.

Besançon : 34 paniers sur 61 tirs dont 5 sur 15 à trois points, 20 lancers sur 28 ; 32 rebonds (Beard 17) ; 22 passes décisives (Allinéi et Benard 5). 24 balles perdues, 5 interceptions ; 26 fautes, 1 joueur éliminé : Vechambre (31) ; cinq de départ : Allinéi 7, Béard 25, Farmer 17, Vechambre 5, Brown 12, puis Jackson 10, Besson 4, Lopez 13.

Cholet : 40 paniers sur 71 tirs dont 5 sur 16 à 3 points ; 14 lancers sur 22, 28 rebonds (Neal 8) ; 19 passes décisives (Ostrowski 5), 19 balles perdues ; 13 interceptions ; 27 fautes, un joueur éliminé : Neal ; cinq de départ : Demory 4, Neal 26, Parks 13, John 5, Ostrowski 33 puis Pastres 5, Delorme 6, Jeannin 7.

Besançon 93							Cholet 99						
	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dél.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dél.	P.d.
FARMER	33	17	4/10	9/16	1-4	4	Castano	—	—	—	—	—	—
ALLINEI	26	7	3/7	—	0-1	5	DEMORY	22	4	0/1	4/4	0-1	2
BEARD	39	25	9/15	7/2	5-12	5	Delorme	13	6	2/5	—	0-1	1
Bote	—	—	—	—	—	—	NEAL	40	28	12/20	2/5	1/7	3
VECHAMBRE	19	5	2/7	—	0-2	2	Jehannin	17	7	3/4	1/2	—	1
Léveque	—	—	—	—	—	—	OSTROWSKI	40	33	14/20	4/5	3/5	5
Lopez	24	13	5/7	—	0-3	2	PARKS	38	13	5/10	2/2	2-4	3
BROWN	16	12	5/8	2/2	—	—	JOHN	17	5	2/3	1/4	0-1	1
Jackson	16	10	5/6	—	1-3	1	Pastres	11	5	2/8	—	2-0	3
Besson	27	4	1/3	2/2	—	3	Djordjevic	—	—	—	—	—	—
TOTAL	200	93	34/61	20/28	7-25	22	TOTAL	200	99	40/71	14/22	8-20	19

BESANÇON - CHOLET : 93-99 (44-53)

Arbitres : MM. Gasperrin et Minos. 4 500 spectateurs.

BESANÇON. — 3 pts : 5/13 (Farmer 0/2, Allinei 1/3, Véchambre 1/5, Lopez 3/3). Ftes : 26. Éliminé : Véchambre (32*). Contre : 0. Balles perdues : 24. Interceptions : 5.

CHOLET. — 3 pts : 5/16 (Demory 0/1, Delorme 2/5, Ostrowski 1/1, Parks 1/2, John 0/1, Pastres 1/6). Ftes : 27. Éliminés : Neal (40*). Contre : 0. Balles perdues : 19. Interceptions : 13.

● Plus gros écarts. — Besançon : +1 (35-34, 14*). Cholet : +14 (68-54, 28*).

● Evolution du score : 115-20 (7*); 29-32 (13*); 52-64 (25*); 71-80 (34*); 84-86 (38*).

Les nerfs choletais

Profitant d'un repli défensif défaillant en première période et d'un affligeant nombre de balles perdues par les locaux (24), Cholet, sous l'impulsion d'un Ostrowski souverain, a su gérer son avance et n'a pas craqué lorsque Lopez (3/3 à trois points) ramena Besançon (84-86, 38*), longtemps perturbé par la défense de zone visiteuse, à l'image de sa paire américaine Beard-Farmer.

ILS ONT DIT

— Jean-Paul Rebalet (entr. Besançon) : « On a manqué de rythme, de conviction et surtout commis des erreurs impardonnables dans notre montée de balle. En deuxième période, on a pourtant montré que l'on pouvait attaquer la zone de Cholet. Incontestablement, c'est une contre-performance. »

— Jean Galle (entr. Cholet) : « Cholet avait perdu sa confiance, doutait. Le travail psychologique entrepris commence à porter ses fruits. Voilà pourquoi nous n'avons pas craqué quand Besançon est revenu. »

:STO
:91 0

De notre correspondant à Besançon, Gilles GAIHIER

Besançon : un sursaut trop tardif

Cholet Basket bat B.B.C. 99-93 ; mi-temps : 53-44 pour Cholet.

Arbitres : MM. Minos et Gasperrin ; 4.000 spectateurs.

B.B.C. : 34 paniers sur 61 tirs dont 5 sur 15 à trois points ; 20 lancers francs sur 28 ; 32 rebonds (Beard 17) ; 22 passes décisives (Allinei et Beard 5) ; 24 balles perdues, 5 interceptions ; 26 fautes, 1 joueur éliminé : Véchambre (31*).

Cinq de départ : Allinei 7, Beard 25, Farmer 17, Véchambre 5, Brown 12, puis Jackson 10, Besson 4, Lopez 13.

Cholet : 40 paniers sur 71 tirs dont 5 sur 16 à trois points ; 14 lancers francs sur 22 ; 28 rebonds (Neal 8) ; 19 passes décisives (Ostrowski 5) ; 19 balles perdues ; 13 interceptions ; 27 fautes, un joueur éliminé : Neal.

Cinq de départ : Demory 4, Neal 26, Parks 13, John 5, Ostrowski 33 puis Pastres 5, Delorme 6, Jehannin 7.

La zone, c'est la galère. Et pas uniquement à Paris. Celle de Cholet, judicieusement tissée par Jean Galle, a fait du B.B.C. une équipe sans abri à la pause. Les balles perdues s'étaient succédées, le repli défensif avait mis dix minutes pour se mettre en marche, temps qu'il a fallu à Tony Farmer pour marquer son premier point.

Cette première mi-temps (44-53) n'inspirait rien de bon côté bisontin, Ostrowski remonté comme

une pendule par Jean Galle, et Neal combattant généreux et surtout excellent coureur à pied, enfilant les paniers faciles comme des perles. La marque fut logiquement, très logiquement, à l'avantage des Choletais venus sur le parquet bisontin pour s'arracher des profondeurs d'un classement qui ne justifie surtout pas la qualité d'une équipe qui mena sa barque avec infiniment d'efficacité.

L'adresse primée de Pastres et surtout de Delorme, que l'on attendait pas aussitôt sur le parquet, fit alors la différence (15-20 ; 22-30 ; 24-32).

Pendant ce temps-là, Beard même soulagé par Brown et Jackson heureusement dans un bon jour, ne pouvait se départir de cette toile d'araignée rouge. Le roi lion bisontin était pris dans les rets. Seul point de satisfaction d'une première mi-temps angoissante. Les fautes de Cholet dont trois pour Neal, Demory, Pastres et John. Le palais des sports à la mi-temps espérait bien que ça pèserait lourd dans la balance.

le festival Ostrowski

Falla-t-il insister intérieur, s'engluer dans les tentacules d'Ostrowski et ses compagnons américains ? Jean-Paul Rebalet donna le feu vert à Véchambre et Farmer pour tenter de revenir dans une partie qui tournait inévitablement en faveur de Cholet. Gilles dégaina sans réussite, en perdit sa lucidité pour sortir le premier pour cinq fautes.

Ostrowski (déjà 25 points) continuait son festival. Tranquille comme Baptiste devant une défense bisontine perméable, trop perméable... Et comme en attaque, les pertes de balles, les paniers faciles manqués (Allinei) et un pourcentage aux lancers francs trop moyen, n'arrondissaient qu'épisodiquement le compte en banque du B.B.C., Cholet jouait sur du velours (54-68 ; 61-74, 31*).

Condamnés à une incroyable course-poursuite, les Bisontins prirent alors les dés. Ça passe ou ça casse. Lopez, dans cette partie de poker, trouva les bonnes cartes dans ses tentatives primées. En deux temps, trois mouvements, le B.B.C. refit surface (82-86) presque par miracle pour un final qui s'annonçait poignant.

Farmer réussit même à égaliser (86-86) à moins de deux minutes de la fin lorsque l'arbitre, M. Minos, le sanctionna d'un passage en force plus que contestable. Décision qui mit le palais des sports en feu et Jean-Paul Rebalet dans une colère noire. L'arbitre le sanctionna d'une faute technique. Le B.B.C. se retrouva pour son malheur à six points. Le rêve de revenir du diable Vauvert s'envola.

Jean-Galle et ses troupes pouvaient se congratuler. L'arbitre connaissait, lui, une sortie pour le moins difficile, conspué par 4.000 Bisontins fous furieux.

Première choletaise à l'extérieur

Limoges, Pau-Orthez et Villeurbanne poursuivent leur marche en avant. Les trois équipes de tête, en déplacement, étaient confrontées à des tâches différentes. Si les Limousins ont effectué une véritable promenade de santé à Lyon, il n'en a rien été pour les Béarnais en Lorraine et encore moins pour les Villeurbannais sur la côte d'Azur.

C'est au forceps que la bande à Greg Beugnot a infligé à Antibes sa 5^e défaite de la saison. Les champions de France sont irrémédiablement décrochés. Delaney Rudd, l'animateur villeurbannais, a une nouvelle fois été intenable (41 points) mais son aîné et compatriote Richardson n'a pas été en reste avec 40 points. Après avoir compté jusqu'à 18 points de retard, les Villeurbannais, à l'énergie et autre-

ment maîtres de leurs nerfs parvinrent à obtenir le droit de disputer une prolongation, avant de s'imposer sans coup férir dans ce laps de temps supplémentaire.

A Nancy, Pau a également été à l'ouvrage. Et sans le manque de réussite de Durham et surtout la trop grande nervosité de Keita dans les ultimes secondes, les Béarnais, fatigués après leur épopée transalpine de la semaine, se seraient inclinés.

Ces dernières secondes ont été décisives dans plusieurs salles. Mais c'est dans le cadre du superbe joyau d'Antarès, au Mans, que s'est déroulée la bête vue la plus monumentale. L'infortuné Lesage se souviendra longtemps de ce ballon qu'il ne put ou ne sut jamais remettre en jeu, à ...quatre secondes de la fin, alors que le MSB menait

de deux points. Changement de possession. Tir primé d'Alexis et Le Mans qui se fait hara-kiri.

A Paris, c'est un ballon inconsiderément perdu à quelque 15 secondes de la fin qui a condamné Evreux. Le PSG Racing s'est ensuite imposé dans la prolongation. Enfin, à Besançon, l'expérience supérieure des Choletais leur a permis de contenir dans le final le retour des Franc-comtois. Cette première victoire des basketteurs des Mauges à l'extérieur relance l'équipe de Jean Galle. Stéphane Ostrowski a désormais retrouvé ses meilleures sensations et ce Lester Neal est de plus en plus étonnant. Cholet tient désormais à rattraper le temps perdu et se situer à une place un peu plus conforme avec ses ambitions.

A.B.

Besançon 93 (44)
Cholet 99 (53)

Besançon: 34 tirs réussis sur 61 dont 5 à trois points, 20 L.F. sur 28, 26 F.P.

Allinéi, 7; Beard, 25; Farmer, 17; Vechambre, 5; Brown, 12; Jackson, 10; Besson, 4; Lopez, 13.

Cholet: 40 tirs réussis sur 71 dont 5 à trois points, 14 L.F. sur 22, 27 F.P.

Demory, 4; Neal, 26; Parks, 13; John, 5; Ostrowski, 30; Pastres, 8; Delorme, 6; Jehannin, 7.

4 000 spectateurs.

1	Limoges	21	11	10	1	947	791
	Pau-Orthez	21	11	10	1	1009	871
	Villeurbanne	21	11	10	1	997	884
4	Montpellier	18	11	7	4	898	885
5	PSG Racing	17	11	6	5	958	903
	Antibes	17	11	6	5	981	961
	Nancy	17	11	6	5	903	901
	Dijon	17	11	6	5	959	986
9	Evreux	16	11	5	6	825	906
10	Levallois	15	11	4	7	883	895
	Strasbourg	15	11	4	7	976	1013
12	Cholet	14	11	3	8	892	943
	Le Mans	14	11	3	8	873	927
	Besançon	14	11	3	8	994	1056
	Gravelines	14	11	3	8	811	897
16	Lyon	13	11	2	9	856	943

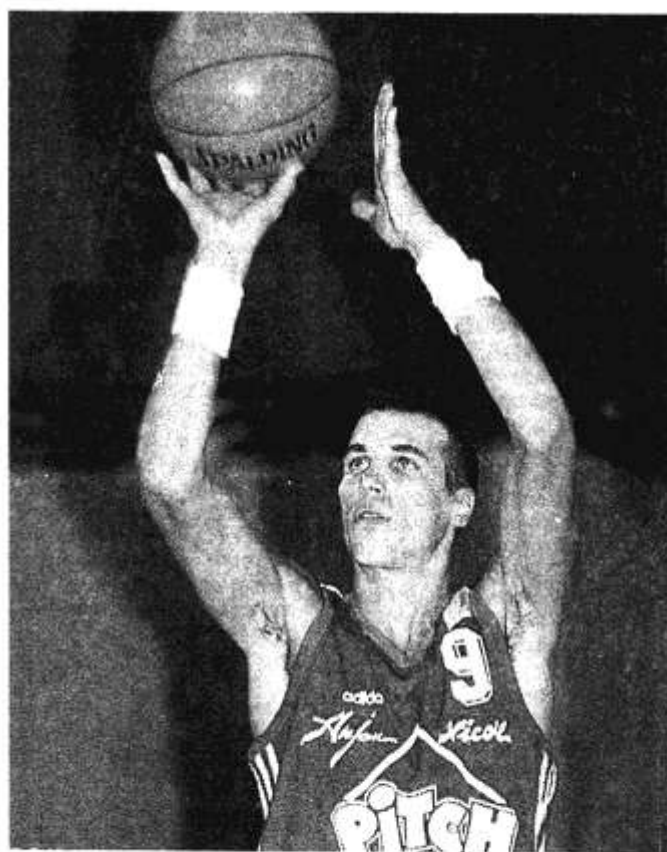
Prochain tour. - Samedi 2 décembre (14 h) : Evreux c. Limoges (sur Canal Plus). **A 20 h** : Cholet c. Gravelines; Villeurbanne c. Paris S.G.; Levallois c. Lyon; Dijon c. **Le Mans**; Nancy c. Montpellier; Strasbourg c. Besançon. **A 20 h 30** (sur Eurosport) : Pau-Orthez c. Antibes.

Jean GALLE (Cholet) : « Le match se joue sur peu de choses, mais il nous fera le plus grand bien. On retrouve la confiance, alors que les joueurs avaient fini par douter de tout. On a fait un bon match et je me félicite de la tenue des jeunes qui ont assuré des relais efficaces. Le travail effectué dans les matches amicaux avec eux porte ses fruits ».

Valéry DEMORY (CB) : « Nous avons contrôlé le match pratiquement tout le temps, y compris lorsqu'ils sont revenus tout près sur la fin, à deux points. Ce qui me semble bien et important, c'est que l'équipe a su varier ses dangers pour l'adversaire. Ce ne sont pas toujours les mêmes qui sont dangereux. On est en train de retrouver notre potentiel. C'est la confiance qui revient... ».

Anthony LOPEZ (Besançon) : « On perd le match en première mi-temps où on laisse jouer CB, tout en prenant des contre-attaques sur la tête. On se bat par la suite, mais avec 24 pertes de balles, c'était vain... ».

Jean-Paul REBATET (entraîneur BBC) : « La défense sur Beard a été très forte. Je pense quand même qu'on a trop oublié de le servir en seconde période. On craignait la mobilité des défenseurs choletais et, en défense, on n'a pas assez contesté l'occupation de notre raquette par Ostrowski et Neal qui s'y sentaient comme chez eux ».



33 points et 8 rebonds, Stéphane Ostrowski a pris une part prépondérante dans la victoire choletaise

« C'est tout le groupe qui revient »

Les Choletais n'avaient plus gagné à l'extérieur, en championnat, depuis début avril dernier à Lyon. On mesure leur satisfaction, même s'ils ne sont encore que convalescents, selon l'expression de leur entraîneur.

CHOLET. — Ils n'avaient pas quitté leur vestiaire bison-tin que les joueurs de Jean Galle se promettaient de réaliser quelques autres performances à l'extérieur, signe d'un évident changement dans leur comportement, dopés qu'ils étaient par cette victoire dans le Doubs, qui a bel et bien chassé le doute sur leurs capacités à remonter la pente. L'entraîneur de Pich Cholet n'avait pas caché « qu'il ne connaissait qu'un remède à la situation : un enchaînement de victoires ».

On ne sera pas autrement étonné de trouver sur la même

longueur d'onde, et Jean Galle et Valéry Demory. Après le match, le meneur choletais, auteur d'un match fait de talent et de lucidité, se réjouissait de voir l'équipe porteuse de dangers à tous les niveaux de sa composition. Lundi, l'entraîneur reprenait cette analyse. « On a pris Besançon à son propre jeu. On avait déjà vu Limoges utiliser la même tactique, payante. Nous, on l'a simplement exploitée un peu plus. Il faut rendre hommage aux joueurs, à ce niveau. Si Neal et Ostrowski, par exemple, ont fini les contre-attaques comme ils l'ont fait,

cela veut dire qu'ils ont été capables de courir plus vite que les autres, que notre rebond était très bien organisé, et que les relances par les passeurs ont été effectuées avec clairvoyance et lucidité, à chaque fois que c'était possible. On a certes perdu des ballons, mais c'est compréhensible, car ce basket-là n'est pas celui qu'on pratique d'habitude ».

L'autre jour, face à Lyon, ce sont les ailiers qui ont assuré la plus grosse part du jeu rapide. Samedi, ce furent... les intérieurs ! Un coup génial qui a désarçonné le BBC. « Je le redoutais », confiait, suite au revers devant CB, Jean-Paul Rebatet. « Toute la semaine passée, j'ai senti chez moi une équipe molle, pas en jambes. Or, je me doutais bien que Jean (Galle) allait nous sortir quelque chose comme cela ».



Valéry Demory, le parfait relais de Jean Galle

jeu, les joueurs l'ont voulu ainsi, il ne faut surtout pas oublier leur rôle. L'entraîneur propose ce qu'il pense être les meilleures solutions, mais ce sont les joueurs qui, sur le parquet, en disposent. Ces progrès sont ceux d'un groupe complet, passant par les joueurs, de l'entraîneur au kiné ».

Le match contre le BBC a été gagné parce que tous, d'un bout à l'autre du banc, ont été impliqués dans cette quête du succès. « Ostrowski nous sort son meilleur match sous le maillot choletais. Les deux Américains, dans des registres différents, ont réalisé

un sans-faute, comme Demory qui a su magistralement lire le match et diriger l'équipe », poursuit Jean Galle, dans sa distribution collective de lauriers. « Les jeunes ont été productifs. Jehannin a relayé Demory pendant 17 minutes. Ce simple fait se suffit à lui-même, car ce fut sans dégâts. Idem pour Sylvain Delorme qui a fait d'excellentes choses, aussi bien en attaque qu'en défense ! On dit les jeunes, d'accord. Moi, je préfère parler du banc, car on ne saurait oublier le travail d'un Damien Pastres,

P.-M. BARBAUD

SUPPORTES SOCHALIENS. — L'équipe du BBC comptait parmi les 4.500 supporters, samedi, quelques spectateurs de choix, dont Mehmed Bazdarevic, le footballeur bosniaque du FC Sochaux, vainqueur, la veille, de l'OM (1-0) venu avec plusieurs coéquipiers.

QUELQUES CHOLETAIS AUSSI. — En minorité dans la salle, il y avait, également, des supporters choletais dont des membres du CBE et de la SAOS.

PANTOU-TOU-TOUFLES. — Si Jean-Paul Rebatet a conservé d'excellents souvenirs des Choletais et de la Ville, il reconnaît avoir aussi conservé les pantoufles lancées à l'époque par le club, avec un gros « C » sur l'une et un gros « B » sur l'autre.

L'arrière-banc

Tout en reconnaissant la paternité du coup, le « Raymond Goethals » du basket français, selon un dirigeant local, renvoyait l'ascenseur à ses joueurs. « L'équipe est convalescente, ce qui veut dire que sa convalescence n'est pas terminée. J'avais demandé du temps — un mois — pour la juger. Cela se passe un petit peu plus vite que prévu, mais parce que les

Points à la ligne

Marqueurs : Rudd déboule. — Avec 41 points inscrits sur la Côte d'Azur, le meneur villeurbannais Delaney Rudd s'installe en 6^e position au classement des scoreurs. Pas de changement par ailleurs, Tanoka Beard demeurant un solide leader en la matière.

Classement : 1. Beard (Besançon), 26,4 pts/match ; 2. Banks (Evreux), 25 ; 3. Farmer (Besançon), 24,2 ; 4. Fortier (Le Mans), 22,7 ; 5. Scott (Gravelines), 22,2 ; 6. Rudd (ASVEL), 22,1 ; 7. Middleton (Limoges), 21,1 ; 8. S. Howard (PSG Racing), 20,7 ; 9. Alexis (Levallois), 20,4 ; 10. Sonko (Levallois), 20,2 ; 11. Byrd (Strasbourg), 19,8 ; 12. D. Lewis (Nancy), 19,7 ; 13. Risacher (PSG Racing), 19,3 ; 14. Durham (Nancy) et Ostrowski (Cholet), 19,1 ; 16. Rigaudeau (Pau-Orthez), 18,4...

Rebondeurs : encore Beard. — Ce classement des rebondeurs est toujours placé sous le joug du Franc-Comtois Tanoka Beard. Meilleur rebondeur du week-end (17 prises) de-

vant le Manceau Paul Fortier (15).

A noter l'apparition dans le Top 15 du Levalloisien Larry Krystkowiak (13^e) suivi du Palois Reggie Smith (14^e).

Classement : 1. Beard (Besançon), 15 rbd/match ; 2. Fortier (Le Mans), 11,2 ; 3. S. Howard (PSG Racing), 10,1 ; 4. Mackey (Dijon), 9,4 ; 5. C. Williams (Evreux), 8,9 ; 6. D. Lewis (Nancy), 8,5 ; 7. R. Smith (ASVEL), 8,3 ; 8. Brooks (Strasbourg), 8,1 ; 9. Peterson (Gravelines), 7,9 ; 10. Farmer (Besançon), Lockhart (PSG Racing) et Nelcha (Dijon), 7,5 ; 13. Krystkowiak (Levallois), 7,4 ; 14. R. Smith (Pau-Orthez), 7,3 ; 15. Crite (Montpellier), 7...

Passeurs : 2^e score pour Truvillion. — Quelque peu critiqué pour un jeu trop « personnel » par les observateurs locaux, le Manceau Troy Truvillion a pourtant établi ce samedi le 2^e total de la saison (15) après les 17 assists du roi Rudd la semaine précédente. Statu-quo pour le reste du classement.

Classement : 1. Rudd (ASVEL), 9,5 passes/match ; 2. Sciarra (PSG Racing), 8,3 ; 3. Hamm (Dijon) et Cérèse (Nancy), 7,2 ; 5. Daye (Pau-Orthez), 6,5 ; 6. Forte (Limoges), 6,4 ; 7. Demory (Cholet), 5,8 ; 8. Byrd (Strasbourg), 5,7 ; 9. Truvillion (Le Mans), 5,5 ; 10. Alliné (Besançon), 4,8...

Attaques : l'ASVEL deuxième. — La prolongation à Antibes permet aux hommes de Grégoir Beaunot de gagner deux places au niveau des meilleures attaques. Un domaine toujours dominé par les Palois.

Classement : 1. Pau-Orthez, 91,7 pts/match ; 2. ASVEL, 90,5 ; 3. Besançon, 90,3 ; 4. Antibes, 89,2 ; 5. Strasbourg, 88,7 ; 6. Dijon, 87,2 ; 7. PSG Racing, 87,1 ; 8. Limoges, 86,1 ; 9. Nancy, 82,1 ; 10. Montpellier, 81,6 ; 11. Cholet, 81,1 ; 12. Evreux, 80,5 ; 13. Levallois, 80,3 ; 14. Le Mans, 79,4 ; 15. Lyon, 77,8 ; 16. Gravelines, 73,7.

Défenses : Limoges fait le trou. — Pour la sixième fois de la saison, le maître es défense, le CSP

Limoges, encaisse 70 points ou moins. Ses poursuivants immédiats (Pau et l'ASVEL), qui partagent son fauteuil de leader au classement général, sont loin, très loin...

Classement : 1. Limoges, 71,9 pts/match ; 2. Pau-Orthez, 79,1 ; 3. ASVEL, 80,4 ; 4. Levallois, 81,4 ; 5. Gravelines, 81,5 ; 6. Nancy, 81,9 ; 7. PSG Racing, 82,1 ; 8. Evreux, 82,4 ; 9. Le Mans, 84,2 ; 10. Lyon et Cholet, 85,7 ; 12. Montpellier, 85,9 ; 13. Antibes, 87,4 ; 14. Dijon, 89,6 ; 15. Strasbourg, 92,1 ; 16. Besançon, 96.

Crite au repos. — Winston Crite souffrant d'arthrose au genou gauche, a décidé avec l'accord des dirigeants montpelliérains de mettre un terme (provisoire ?) à sa saison. Toujours ce souci au genou pour Winston « Air » Crite, ce qui l'avait il y a deux ans, éloigné de Cholet, remplacé par Jose Vargas.

La première de Cholet. — Premier déplacement d'où les Choletais ne reviennent pas bredouilles cette saison, celui de Be-

sançon. Il reste par conséquent trois formations n'ayant pas encore vaincu en terre adverse : Lyon, Le Mans et Besançon. Les Rhodaniens n'ont plus gagné hors de leurs bases depuis le 25 février dernier, à Strasbourg (20^e journée, 80-73), les Sarthois depuis le 3 mars à... Strasbourg (21^e journée, 83-81), et les Francs-Comtois depuis le 20 mai dans le 5^e et dernier match de la finale du play-off de Pro B à Tours (104-85).

12 « doubles-doubles ». — Douze « doubles-doubles » en ce samedi, soit le meilleur total de la saison égalé avec la 7^e journée. De Fortier (34 pts, 15 rbd) à Beard (25, 17), en passant par S. Howard (17, 12), Mackey (18, 11), Richardson (30, 12), Méthélie (14, 10), B. Howard (25, 10), Ronnie Smith (18, 10) et Butter (13, 13). Sans oublier une autre forme de double-double, les points associés aux passes : Rudd (41 pts, 11 passes), Truvillion (14, 15) et Sciarra (17, 10).

Ph. C.

Pro A : Après Lyon, Besançon : Stéphane Ostrowski

Le plaisir retrouvé

Son arrivée dans les Mauges avait fait grand bruit, mais sans qu'il ait réellement mérité les prestations de Stéphane Ostrowski avaient depuis quelques semaines connu d'inquiétants soubresauts. Le cœur n'y était plus, tout simplement. En deux rencontres, le grand blond a retrouvé plaisir et sensation et l'on peut désormais écouter la différence !

CHOLET. — Le sourire qui barrait son visage anguleux au sortir d'un succès tant espéré devant Lyon en disait plus long que tout discours. La lassitude née d'une incroyable série de défaites comme il n'en avait jamais connues céda la place au plaisir intense et profond d'une victoire chèrement acquise au sein d'une formation volontaire et de nouveau en harmonie. « Lyon c'était bien, raconte Stéphane Ostrowski, mais ça ne suffisait pas. Il fallait autre chose derrière, la confirmation qu'on était redevenu une bonne équipe, confiante, animée de vraies valeurs ».

Cette autre chose, un déplacement victorieux à Besançon allait l'apporter ce week-end et offrir au capitaine de la sélection nationale l'occasion de ces « shows musclés » dont il a le secret. Trente-trois points dont un sur un primé à 70 % de réussite, 8 rebonds et 5 passes décisives : la « tornade Ostrowski » a fait des ravages dans le Doubs !

« Je ne suis pas Antoine Rigau deau ! »

« La spirale de l'échec dans laquelle on était parti m'a énor-

mément marqué, avoue Stéphane. J'arrivais dans une nouvelle équipe, cela ne tournait pas. Au fil des semaines on devenait de plus en plus fébrile, l'ambiance était très pesante et à la suite de tous les problèmes auxquels j'avais été confronté à l'inter-saison, je ne savais plus où j'en étais. Il faut vraiment rendre hommage à Jean (Galle) pour nous avoir fait retrouver la confiance et délivré un message d'espoir ».

Conscient que l'on misait beaucoup sur lui et que fatalement sa venue réhaussait d'un cran les ambitions du club, Stéphane Ostrowski, sans pour cela chercher d'échappatoire, s'explique : « Je crois que pas mal de gens se sont dit on perd Rigau deau, mais on récupère Ostrowski. Mais je ne suis pas Antoine Rigau deau, qui est un véritable créateur, capable de peser sur tout le jeu de l'équipe et de tuer le match loin du cercle si le besoin s'en fait sentir. C'est un meneur. Je joue à l'intérieur. C'est complètement différent, même s'il est réel que j'ai douté et que je n'ai pas eu mon rendement habituel lors de certains matches. » Aujourd'hui, la situation est toute autre et le challenge proposé a redonné envie à l'international de mordre dans le ballon. « Il y a un mois, on était à la rue, alors que maintenant on a le sentiment de pouvoir accrocher une place européenne si l'on est lucide et rigoureux. Et cela, ça me fait plaisir ».

Lionel RUSSON

Bruno Coqueran en bonne voie

Bruno Coqueran a réalisé quelques shoots hier soir, à La Mellerie, sans sentir aucune dou-



leur. Sa blessure au pied ne l'a pas empêché de s'entraîner (vélo, musculation) et il va pou-

voir très bientôt recommencer les footings, en attendant une reprise plus complète.

• **Match de préparation, ce soir, à 19 h,** pour l'Hermine qui recevra Cholet Basket au palais des sports de Beaulieu. Entrée gratuite.

Aérodrome du Pontreau Les joueurs de Pitch Cholet Basket embarquent à Cholet

A 9h30 samedi matin, les joueurs de Pitch Cholet Basket se sont envolés de l'aérodrome de Cholet pour rejoindre Besançon, où ils jouaient le soir même. Une première pour les basketteurs choletais qui leur a permis d'économiser temps et fatigue, mais pas les courbatures...

A peine sortis du lit samedi matin, les joueurs professionnels de Pitch Cholet Basket ont embarqué dans le Beechcraft à l'aérodrome du Pontreau et se sont envolés à destination de Besançon où ils jouaient le soir même.

Une première pour l'équipe choletaise qui profitait ainsi des nouveaux aménagements de la piste de l'aérodrome pour emprunter un vol au départ de Cholet. Un confort que les joueurs apprécient à sa juste valeur : « Nous gagnons plus d'une heure à l'aller et au retour par rapport à un vol au départ de Nantes. Cela nous évite aussi la fatigue due au transport, ce qui n'est pas négligea-



Entassés dans l'avion, Jean Galle et ses joueurs ont pris la voie des airs pour rejoindre Besançon

ble », marmonnaient-ils, à peine réveillés, avant de s'installer à bord du petit avion dont l'habitacle exigu les obligeait à se plier en deux. « C'est vrai, nous sommes un peu coincés, mais nous avons le temps une fois sur place de nous remettre d'aplomb ».

De plus gros appareils ?

Et c'est avec une réelle satisfaction que le chef pilote de la Compagnie, Patrick Brosseau, a pris les commandes de son engin, ainsi brillamment occupé. « Avant nous ne pouvions pas prévoir de tels vols car la piste n'était pas adaptée à ce style d'avion. Maintenant,

nous espérons pouvoir développer ce type de vols. Un contrat a d'ailleurs été conclu avec Picht-CB pour la saison et nous avons prévu six vols ».

Seuls les 8 joueurs professionnels (Dragan Djurdjevic en tant qu'espoir est parti en car la veille), accompagnés de leur entraîneur et de leur kinésithérapeute ont profité de ce nouveau moyen de transport, l'avion ne disposant que de 12 places (une étant réservée aux bagages). Mais pour certaines rencontres, le club choletais envisagerait d'ores et déjà de faire appel à de plus gros appareils, toujours au départ de Cholet.

Echos de Pro A

Marqueurs : Rudd en profite C'est en profitant des cinq minutes supplémentaires offertes à son équipe par l'anti-sportive d'Ade-Mensah, que le meneur villeurbannais Delaney Rudd s'est permis d'inscrire 41 points hier après-midi. Après avoir battu le record des passes décisives l'autre week-end devant Le Mans (17), le joueur rhodanien confirme sa grande forme actuelle.

Notons les 35 points de la nouvelle recrue montpelliéraine, Todd Mitchell, lui qui avait manqué ses débuts sous le maillot héraultais en Béarn, voyant son compteur bloqué à zéro !

41 pts. — Rudd (ASVEL)

35 pts. — Mitchell (Montpellier)

34 pts. — Fortier (Le Mans)

33 pts. — Ostrowski (Cholet)

32 pts. — Alexis (Leval-

lois) et T. Gadou (Pau-Orthez)

30 pts. — Richardson (Antibes)

29 pts. — Risacher (PSG Racing) et D. Lewis (Nancy)

27 pts. — Sonko (Levallois)

26 pts. — Neal (Cholet)

25 pts. — B. Howard (ASVEL), C. Williams (Evreux), Beard (Besançon), Warren (Strasbourg) et Middleton (Limoges)

Encore un record ! 49, c'est le nombre de lancers octroyés à la formation villeurbannaise hier par le duo arbitral (Mailhabiau, B. Vauthier). C'est aussi le record depuis le début de la saison, mais il faut avouer qu'il y a eu une prolongation, soit cinq minutes de jeu supplémentaire à l'Espace Piscine.

Jusqu'alors, c'est Besançon qui détenait la palme avec 43 lancers devant... Antibes, suivi de peu par

Dijon (41 LF devant... Antibes) ! Décidément, les Azuréens peuvent se sentir sous la menace des arbitres. A moins qu'ils ne commettent beaucoup de fautes...

Les cinq dernières minutes: Deux rencontres ont donné lieu à un petit rab' ce week-end, soit autant que depuis les trois coups en septembre dernier. Lors de la 2^e journée, le PSG et Antibes n'avaient pu se séparer au terme des 40 minutes réglementaires, l'équipe de Jacques Monclar s'imposant finalement 88-82. Autre prolongation, et même au pluriel, lors de la 6^e journée, un match en retard entre Strasbourg et Dijon nécessitant deux fois cinq minutes de plus (victoire de Dijon, 120-116).

Samedi soir, c'était le Racing qui était rejoint sur le fil par Evreux, avant de faire la différence dans les cinq dernières minutes (112-104), et bien évidemment les Villeurbannais, lauréats sur la Côte d'Azur (109-106).

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc	Dif
1 -Pau-Orthez	21	11	10	1	1009	870	139
Limoges	21	11	10	1	947	791	156
Villeurbanne	21	11	10	1	996	884	112
4 -Montpellier	18	11	7	4	898	935	-37
5 -Antibes	17	11	6	5	961	961	0
Dijon	17	11	6	5	959	986	-27
7 -Nancy	17	11	6	5	903	901	2
8 -Psg Racing	17	11	6	5	958	903	55
9 -Evreux	16	11	5	6	885	886	-1
10 -Strasbourg	15	11	4	7	976	1013	-37
11 -Levallois	15	11	4	7	883	895	-12
12 -Le Mans	14	11	3	8	873	927	-54
Gravelines	14	11	3	8	811	897	-86
Besançon	14	11	3	8	984	1056	-72
Cholet	14	11	3	8	892	943	-51
16 -Lyon	13	11	2	9	856	943	-87

La prochaine journée (samedi 2 décembre)

Evreux - Limoges (14 h sur Canal Plus) ; Pau-Orthez - Antibes (20 h 30 sur Eurosport) ; **Cholet** - Gravelines ; ASVEL - PSG Racing ; Levallois - Lyon ; Dijon - Le Mans ; Nancy - Montpellier ; Strasbourg - Besançon.